

"Le Bon Larron"

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

n° 30 - Décembre 2007

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)

U n d o u d o u ?...



Editorial

de

François

Broustet,

président

de

la

Fraternité

Lors d'une récente session à Paray le Monial, le père Denis Sonet a osé employer une image qui m'a, dans un premier temps, laissé perplexe : « L'Eucharistie, c'est un doudou que le Christ, dans son immense tendresse, a laissé à ses enfants pour patienter jusqu'à son retour ».

J'avais bien remarqué la place qu'ont tenu les « doudous » dans la vie de mes enfants et petits-enfants, ce doudou qui calme l'angoisse du coucher en apportant la sécurité et la tendresse nécessaires pour affronter la peur du noir et la séparation de la nuit. Je me suis souvenu alors de cette parole : « Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu » (Mt 18, 3).

Une autre parole, d'un évêque ami, aujourd'hui certainement dans le Royaume de Dieu, m'est revenue en mémoire : « Le drame des hommes de notre temps est de ne pas se savoir aimés de Dieu ».

La souffrance de Dieu causée par ce manque d'amour des hommes doit être immense, et, pour les hommes, quel gâchis !

Bien sûr, les hommes ont des excuses, le malin, dès l'origine, a tout fait pour nous couper de la tendresse de Dieu, en nous disant d'abord : soyez vos propres dieux, déterminez vous-mêmes le bien et le mal, et ensuite, après la chute : vous voyez bien que vous n'êtes pas dignes de Dieu ! Souvent, hélas, la morale n'est pas présentée comme le meilleur chemin vers l'amour de Dieu, mais

comme un code abstrait – et beaucoup la rejettent. Alors, n'ayons pas peur de ce Dieu tendresse, de ce Dieu doudou, qui désire tellement une relation d'amour avec nous !

Je repense encore à cette image d'une histoire racontée par Sœur Emmanuelle : une de ses amies a ouvert un foyer qui recueille les

enfants trisomiques que les parents n'ont pas la force de garder. Une maman, qui hésite à garder l'enfant qu'elle porte, annoncé trisomique, va voir ce foyer pour se faire une idée. Elle est bouleversée par la joie qui y règne, et les signes d'amour. Elle demande : je veux voir de vrais trisomiques. On lui répond : ce sont des vrais. Elle aperçoit alors un ostensor qui



contient le Corps du Christ. Il est couvert de beurre et de confitures : c'est l'heure du goûter, et les enfants viennent embrasser Jésus, lui faire un câlin. C'est leur super-doudou, et Jésus aime tant les pauvres et les souffrants !

Nos frères prisonniers ont, bien souvent, manqué de doudous dans leur enfance, les doudous d'une famille sécurisante et aimante, et manqué du doudou-Jésus Christ.

Nous sommes là pour leur dire que Dieu les aime tendrement, pour les présenter à Dieu dans l'adoration et la prière, pour leur faciliter l'accès à la parole d'amour de Dieu.

Un doudou pour les gros durs qui ont fait les pires crimes ? Dieu fond de tendresse à nos demandes de pardon : « Ce soir même, tu seras dans mon Royaume de tendresse » (Cf. Lc 23, 42-43).

Nouvelles réflexions, progression de notre Fraternité...

Le Conseil d'Administration de la Fraternité s'est réuni les 7 octobre et 1^{er} décembre

Quelques orientations se dessinent.

- Pour la seconde année, Le Bon Larron était présent aux **Sessions des Familles de la Communauté de l'Emmanuel** à Paray le Monial, occasion de nombreux contacts, particulièrement au niveau des jeunes, mais aussi des groupes de prière (un groupe vient de s'ouvrir à Lyon, suite à un contact pris cet été). Nous continuerons dans cette ligne l'an prochain, et nous essaierons de participer aux rassemblements annuels d'autres communautés qui nous permettent de faire connaître notre appel à : partager l'amour du Christ avec ceux qui sont touchés par la détention, et prier pour le monde de la Justice.

- **Vie des groupes de prière.** En annexe, vous pourrez voir que certaines modifications interviennent, les groupes ont tendance à se multiplier. Ludovic Perez reprend avec courage et enthousiasme le flambeau de Gérard Vercauteren, Groupe de Prière des Prisons de France, qu'il soit ici vivement remercié, et assuré de notre prière ! Notons la progression remarquable du groupe de Bordeaux, particulièrement centré sur l'adoration, qui a établi une bonne relation avec la prison la plus proche, et son aumônier, et intercède régulièrement pour tous les détenus qui lui sont confiés, et celle du groupe de St Etienne-La Talaudière, qui se réunit dans l'église, avec l'aumônier protestant (l'imam est venu se joindre une fois au groupe).

- **La situation financière** de la Fraternité est satisfaisante, ce qui nous permet d'envisager des aides ponctuelles aux détenus et ex-détenus dans le besoin.

- Au niveau de **la correspondance**, **une cinquantaine de nouveaux correspondants détenus seraient les bienvenus !**

- **Le Conseil d'Administration** est constitué de : François Broustet, président, Claude Violette, vice-président, Odile Bastide, trésorière, Suzanne Pataille, membre permanent, Monique Galerne, Marie-France Coppin, Annie Baudelin, Daniel Barzic, Eric Désaleux. Le Conseiller spirituel est le père Jacques Destelle, et le père Yves Laloux est délégué de Mgr Aumônier auprès de la Fraternité.

- **Maison d'accueil** : un ancien membre du Pain de Vie, ami de notre Fraternité, a souhaité poursuivre sa route avec Le Bon Larron. Il s'agit du Frère Pascal, responsable, à Lisieux, du « Refuge Notre-Dame » maison qui accueille des ex-détenus libérés, en libération conditionnelle ou tout aménagement de peine, y compris bracelet électronique. L'évêque du lieu, Mgr Pierre Pican, vient de donner son accord. L'accord du SPIP des prisons de l'Orne et du Calvados est lui aussi obtenu. Merci de vous unir à notre prière pour le bon développement de cette coopération !

- **Centre de pèlerinage de Montligeon** : une sympathie réciproque nous a conduit à y réunir le Conseil d'Administration d'octobre. Des démarches sont en cours pour effectuer le rapprochement de notre Fraternité avec le sanctuaire, en lien avec son responsable, le père Paul Préaux.

Nouvelles de la maison d'Auffargis

Jacqueline va mieux. Patrick et Steve y résident actuellement. Patrick a retrouvé du travail extrêmement rapidement. Steve atterrit "en douceur" après ses 15 mois de détention. Accompagnons-les de

notre prière, et espérons que la Maison continuera longtemps à servir de sas de remise entrain à beaucoup de sortants...

Reconnaissance d'un accueilli

« Qu'est-ce que je serais devenu, sans le Bon Larron ? Heureusement qu'il y a des gens comme vous, qui donnent de leur temps, beaucoup, même. Vous êtes là, pour nous donner un peu d'espoir, et beaucoup de réconfort ! Quand tu sors de prison, c'est encore plus dur que quand tu y es ! Tu es perdu ! Tu n'as plus la même notion de la vie, comme si tu sortais d'un coma ! Je tiens à remercier toutes ces personnes qui m'ont

aidé, et qui m'aident toujours, pour que je recommence une vie nouvelle. Surtout la personne qui m'a accompagné pendant ces 15 mois, et qui est toujours là. Je vous dis "bravo !" Si toutes les personnes étaient comme vous, le monde tournerait en parfaite harmonie ! Que Dieu vous bénisse ! Votre frère en Christ, Steve. »

Pèlerinage à Chartres avec Saint Vincent de Paul 12, 13 et 14 octobre 2007

(Seules dates disponibles et clin d'œil de la Providence, le 12 on fêtait **Saint Dismas** dit le « **Bon Larron** » !)

Jouars Ponchartrain

Dès le vendredi 12 au soir, nous nous retrouvons pour la traditionnelle veillée, après un dîner fraternel. Dans la nuit, les « Larrons » convergent vers la lumineuse église de Saint Martin de Jouars, pour y retrouver le père Jean-Yves Jaffré (Lazariste) animateur du pèlerinage. L'Eucharistie et la bénédiction par imposition des mains de chacun de nous constituent les deux premiers temps forts du week-end. C'est le geste que le Père Yves Aubry accomplissait déjà, en invoquant l'Esprit Saint, avant le départ des pèlerinages.

Le samedi, le car de Paris nous ayant rejoint, nous chantons les laudes dans un petit matin frisquet. Heureusement qu'il y a la voix « chaude » de Patricia (les *Béatitudes*), devenue tradition elle aussi du pèlerinage, pour nous réchauffer. Elle a toutefois cette année fort à faire pour « composer » avec la guitare et les improvisations du père Jean-Yves, dont c'est l'instrument favori d'évangélisation. Il a composé un livret, émaillé de citations de saint Vincent, pour soutenir notre méditation durant la marche. Jean-Marie (monsieur Compostelle !) en assure le parfait balisage et la bonne cadence.

Saint Léger en Yvelines

Par très beau temps, durant la marche rythmée par des *Ave Maria* et des chants, Saint Vincent nous questionne : « **Que veut dire aimer ?** » et « **Comment aimer ?** »... *Il y a deux sortes d'amour... Il faut de l'amour affectif passer à l'amour effectif qui est l'exercice des œuvres de la charité... Car ce n'est pas négliger Dieu que d'interrompre une œuvre de Dieu pour en accomplir une autre.*

Les « Marthes » de service en sont convaincues. Le buffet somptueux qu'elles ont préparé dans la salle paroissiale de Saint-Léger récompense les courageux marcheurs que le frère Paul attend avec son petit café de bienvenue. Puis, après ce moment de repos convivial et un temps de prière fervente dans la belle église qui lui est dédiée, nous reprenons la méditation.

« *Les pauvres ne sont-ils pas les membres affligés de Notre Seigneur Jésus Christ ? Nous devons les assister et les faire assister de toutes les manières et même cherchons les plus pauvres et les plus abandonnés...* » St Vincent montre à ses disciples «... **le bonheur de servir les pauvres forcés...** car c'est le propre de l'amour de donner respect et complaisance dans la personne aimée. Il fait qu'on ne saurait voir souffrir quelqu'un sans souffrir avec lui... Lorsque j'ai compati à leur douleur, c'est alors qu'ils m'ont écouté, et qu'ils se sont mis en état de salut ».

Quoi de plus proche du désir du père Aubry pour ses frères prisonniers ?



Vers Epernon

Au cours de la route de l'après-midi, dans une nature complice et ensoleillée, nous chantons, prions et méditons justement... sur l'**oraison** et la recherche du **royaume de Dieu** !

Comme Dieu ne refuse rien à l'oraison ; aussi Il n'accorde presque rien sans oraison... Car l'oraison est la source de l'action missionnaire.

Seigneur apprenez-nous à prier (Luc 11,1)... *vous qui n'avez eu à cœur que le règne de votre Père dans les âmes... C'est, mes frères, ce que nous lui devons demander à l'oraison : comment ferai-je pour étendre par tout le monde la connaissance et l'amour de Jésus... ?*

Après la messe et le dîner, c'est la veillée au prieuré Saint Thomas d'Epernon. Avec le père Jean-Yves nous approfondissons la pensée de Monsieur Vincent, ce grand saint qui trouvait... *qu'il n'en faisait jamais assez...*, et poursuivons par un relais d'adoration devant le Saint-Sacrement. « **Oui, l'adoration porte ses fruits...** » comme en a témoigné notre président dans le dernier bulletin...

Chartres... ultime but !

Petit déjeuner et louange des laudes achevés, par un nouveau chemin très agréable, nous initions la dernière étape de notre marche vers Chartres.



Tout de suite, nous entrons dans le cœur du problème : **Va d'abord te réconcilier avec ton frère !** (Mat 5, 24) car... *Dieu ne peut agréer ce que vous ferez si vous êtes mal avec le prochain... Il ne faut nullement s'étonner des petites mésintelligences qui arrivent mais c'est à nous d'en éviter les suites fâcheuses... car le père de la discorde ne demande pas mieux que par ce moyen nous désunissions...*

Mais, de même que nous fixons nos yeux sur les flèches de la cathédrale, nous sommes invités à fixer notre esprit sur l'horizon de notre vie spirituelle.

«... *Ressouvenez-vous toujours qu'en la vie spirituelle, on fait peu d'état des commencements ; on regarde le progrès et la fin... à mesure que nous avançons en âge, nous sommes obligés à nous perfectionner... parce que dans la vie de Dieu, c'est reculer que de n'y pas avancer... La perfection ne consiste pas dans la multiplicité des choses que l'on fait, mais à bien les faire dans l'esprit que Notre Seigneur faisait toutes ses actions, Lui qui « croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52) et proclamait « Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » et... le bien et le mal que nous ferons aux pauvres, Il le tiendra fait à sa personne divine... Nous devons donc les assister et les faire assister en toutes les manières si nous voulons entendre ces agréables paroles du Souverain juge : « Venez les bien-aimés de mon Père ; possédez le royaume qui vous a été préparé... » C'est effectivement ce que nous entendons en pénétrant dans la salle prêtée par les petites « sœurs de Saint Paul de la Croix » (juste derrière la prison !) où nous attendait*

encore un buffet appétissant et varié. Vers 15 h, nous commençons la procession avec les reliques (dont celle de St Vincent de Paul), et les bannières des saints, vers la cathédrale.

A 16 h, Notre-Dame, elle aussi, semble s'être spécialement préparée à nous accueillir. Entrée par le grand portail central, la procession est reçue dans le chœur par le père Yves Laloux qui célèbre la messe au grand autel, sur le somptueux tapis de cérémonie, dans une cathédrale toute illuminée. Nous l'ignorions mais le 14 octobre est l'anniversaire de la dédicace de Notre-Dame de Chartres, 900 ans auparavant (deuxième clin d'œil). Nos maîtres les « bons larrons », Daniel, Claude, Ludovic, Steve sont vraiment mis à l'honneur pour porter témoignage et après cette émouvante cérémonie, le recteur lui-même vient nous saluer et nous invite à revenir. (Il ne sait sans doute pas encore que d'ici peu il sera nommé... aumônier de prison !). Le corps, le cœur et l'âme renouvelés, nous repartons vers le quotidien pleins de bonnes résolutions que nous essaierons de tenir jusqu'au prochain pèlerinage. Merci, père Aubry, et ils l'ont tous dit :

C'était super ! A l'Année prochaine !



Retour de Chartres de Marie Dreux

La semaine qui a suivi Chartres, alors que je courais vers un rendez-vous important à St Etienne, je tombe sur Saïda. Saïda, sortie de prison il y a un an, qui m'avait dit "Quand tu fais un pas vers Dieu, il en fait mille vers toi", Saïda qui m'avait gravé dans l'argile en arabe le prénom de Marie, la mère de Jésus que les Musulmans vénèrent sous le nom de Myriam, Saïda que je rêvais de rencontrer... Je lui ai dit : "C'est la Sainte Vierge qui nous fait ce cadeau de notre rencontre"...

Temps du pèlerinage, moment de grâce...

pour la Fraternité dont les membres expérimentent spirituellement pendant deux jours ce qu'exprime St Paul quand il nous dit « Vous êtes le Corps du Christ ». Chaque pèlerin est membre de ce corps vivant, nourri par la grâce spécifique de chacun. Et ce Corps a un visage, le visage de chacun des pèlerins. Visages de Monique et Marie-Hélène, qui, depuis tant d'années, sont comme les abeilles de ce pèlerinage ; visage de Blandine qui, chaque année, quitte son Puy de Dôme pour vivre cette Fraternité, visage de Sylvie, correspondante fervente, celui de Béatrice, qui visite nos frères prisonniers, accueille et aide les sortants de son amitié,

Et cette nuit, à 5 heures du matin, pourquoi ai-je allumé la radio, moi qui ne le fais jamais la nuit ? Je tombe sur la voix de Ludovic. Seigneur, quand tu nous tiens... J'ai écouté l'émission jusqu'au bout : magnifique témoignage de Ludo "Nous sortons, mais Jésus, lui, reste détenu" et de Paule sur l'écoute, et l'image du billet de 100 Euros taché, déchiré, qui n'a pourtant pas perdu de sa valeur. Comme nous, aux yeux de Dieu, quoique nous ayons fait...Je me suis recouchée, impossible de dormir.

Alors je vous écris...

et ouvre largement sa porte à la Fraternité. Visages de tant d'autres aussi bien sûr, Xavier et Nicole, Yves, premier vice-président de notre Fraternité. Oui, temps de grâce de communion à la veillée de Jouars, le premier soir, à l'Eucharistie du samedi au prieuré d'Epernon, et à celle, le dimanche, de la cathédrale de Chartres, toute illuminée, comme par miracle. Le pèlerinage a été aussi un temps de grâce personnelle et de partage :

- pour Clotilde, venue de Nantes (elle avait rencontré Claude Forcadel cet été à Paray le Monial). Clotilde a maintenant pu

voir exaucé son vœu de correspondre avec une femme détenue ;

- pour Florence et sa maman Chantal, qui ont eu la grâce de rencontrer et vivre une véritable expérience de Fraternité ; un des leurs venait de connaître la prison ;

- pour moi-même, qui ai eu la joie (ne pouvant participer à la marche) de prier et partager avec Xavier et Nicole, dont j'ai apprécié le grand dévouement, la simplicité, l'accueil, et Marthe, grande et fidèle correspondante.

Temps de grâce pour nous tous de voir ou de revoir les visages de nos frères anciens détenus, Daniel, Claude, Ludovic, Steve, témoins vivants de l'Amour du Seigneur.

Oui, temps de grâce, vécu cette année encore sous la houlette du père Jean-Yves Jaffré, qui nous a fait rentrer dans la charité immense de St Vincent de Paul envers les pauvres « qui sont nos maîtres ». Pour nous, membres du Bon Larron, le pauvre des pauvres est le prisonnier (*dixit* père Aubry), seul, abandonné par sa famille, ses amis, sans lettres, sans visites.

Prions St Vincent de Paul et tous les saints, particulièrement St Dismas, pour qu'ils nous inspirent les prières et les actes en faveur des prisonniers et des anciens prisonniers.

Eric Désaleux

Responsable du tout nouveau groupe de prière de Lyon, Marie-Luce nous parle de sa rencontre avec le BON LARRON

Il y a près d'une dizaine d'années, lors d'une journée "Pétales de Roses", au sanctuaire de Mont-Roland (Jura), autour des reliques de la petite Thérèse de Lisieux, j'ai eu la chance d'écouter le témoignage du père Yves Aubry. Cela m'avait bouleversée. Je n'étais revenue à la pratique religieuse que depuis peu. Je découvrais l'Eglise, la petite Thérèse et la Miséricorde de Dieu. Cette unique rencontre avec le père Aubry m'a marquée de manière profonde. Depuis, j'ai continué à prier, dans l'esprit thérésien, pour les détenus, et l'Eglise incarcérée, comme je l'appelle, convaincue que, par leur prière, nos frères et sœurs détenus sont les piliers de l'Eglise, car ils sont les plus proches du Cœur de Dieu.

C'est à Paray-le-Monial que devaient se faire les retrouvailles avec le Bon Larron. Je participais pour la première fois à une session d'été. Le seul jour où je suis allée sous la tente de la librairie, un véritable déluge s'est abattu en quelques minutes. Je flânai de stand en stand, attendant une éclaircie. Arrivée à celui du Bon Larron mon regard insistant fit venir

vers moi le président, qui me demanda si je connaissais la Fraternité. Et comment ! Le concept du Bon Larron ne m'avait jamais quitté. Je voulais en savoir plus. Sans aucun doute, aboutissement de mes prières quotidiennes, la rencontre avec le Bon Larron à Paray fut un rayon de soleil dans ce ciel noir. J'acceptai avec enthousiasme de mettre sur pied un groupe de prière, acceptai aussi l'invitation de Daniel à venir participer au pèlerinage de Chartres de la Fraternité. J'en garde un très bon souvenir, l'impression d'une grande famille priante. Depuis, le Seigneur met sur ma route de nombreuses personnes en lien avec des détenus, aumôniers, visiteurs ou correspondants. J'ai eu le plaisir de rencontrer sœur Hélène Catherin, grande amie de longue date de la Fraternité. Les choses avançaient lentement, mais sûrement. Un ami qui s'est beaucoup investi dans la promotion du groupe de prière m'a dit avoir reçu beaucoup de grâces depuis qu'il s'occupait du Bon Larron. Rendons grâce à Dieu !

In memoriam Lucien Le Négrate + 25 octobre 2007

Lucien a passé une grande partie de sa vie en prison. Nous l'avons connu à sa sortie, et il nous a précisé que, dès le début de sa détention, il s'en était remis à la Sainte Vierge. Après sa libération, reconnaissant, et sur le point de subir une grave opération, il s'est rendu à Lourdes. Il emportait également dans son cœur un vieux monsieur en fin de vie qu'on lui avait confié à l'hôpital. De retour de Lourdes, les médecins ne comprirent rien, mais l'opération ne s'avérait plus nécessaire. Quant au vieux monsieur, remis sur pied, il put rentrer chez lui en Normandie !

Fin août, Lucien a passé une soirée et une nuit chez nous. Il était dans une forme remarquable, surprenante même après la mésaventure subie au Maroc il y a un an (gravement tabassé). Son décès brutal nous attriste, et nous prions Dieu et la Sainte Vierge de l'accueillir, lui qui avait en eux toute confiance !

X & N de Mégille

Fioretti : A la piscine de Lourdes, en sortant du bain, Lucien, gravement atteint au poumon, a ressenti un grand bien être et une respiration aisée. Il compose alors, le 14 mars 2004, cette prière :

Prière de Lucien : Supplique du précieux sang

Précieux sang

qui avez coulé des plaies du Corps Sacré du Sauveur pour purifier le monde,

lavez mon âme souillée par mes nombreux péchés et donnez m'en un sincère repentir qui puisse toucher Jésus, et m'obtenir son Pardon.

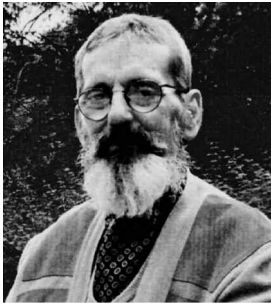
Voyez mes maux, ma détresse, les épreuves qui angoissent mon cœur et que mes péchés m'ont mérité.

Au Jardin des Oliviers, vous avez abreuvé la terre quand Jésus, saisi de frayeur à l'approche de sa cruelle passion, agonisait pour les pécheurs.

Venez par une Sainte Communion soulager mes peines et rendre la santé à mon corps et à mon sang malades, si telle est la volonté de Dieu.

Et, parce que j'aurai reçu votre Marque Sacrée, que l'Ange de la Mort n'ose approcher de moi et ne puisse désormais m'arracher à votre protection, sous laquelle je veux vivre toujours. Ainsi soit-il.

Gérard Vercauteren nous a quittés



Gérard, qui a su partager avec nous tous sa foi magnifique et son espérance indéfectible, a traversé avec un formidable courage la dernière épreuve de sa vie, lui donnant l'occasion de faire tomber toutes les barrières confessionnelles avec aumôniers catholiques, protestants et

Fraternité du Bon Larron, qui se relayaient avec tout leur cœur à son chevet.

Gérard louait le Seigneur pour tout, il priait sans cesse – la prière était sa respiration. On partageait souvent ensemble le Notre Père devant le calvaire du parc de la maison de repos. Quand nous le promenions dans son fauteuil le long du canal, il était heureux d'échanger avec les pêcheurs, de regarder passer les voiliers. Au bord du canal, il y avait le restaurant "l'Espérance", le seul qui lui était accessible avec son cancer des os. La fête des Pères a été pour lui un moment de Paradis : deux de ses enfants et son petit-fils étaient venus déjeuner avec lui ! J'étais avec eux, et leur joie fut la mienne. Nous avons pris le menu de "L'Espérance". Gérard grignotait à peine, mais il était si heureux ! Une belle grâce d'être un peu ressuscité ce jour-là ! Quand il se voyait dans une glace, il disait en riant : "Je ressemble à l'Abbé Pierre", et quand il était allongé sur son lit, il avait la face du Christ en Croix pendant son agonie. On se relayait tous près de lui, et il est parti dans la Paix du Seigneur.

Son inhumation a réuni une bonne partie de sa famille, ainsi que son fils spirituel, Ludovic Perez, venu spécialement d'Orange pour son Papa Gérard, comme il aime l'appeler. Notre ami Claude Forcadel avait fait pour Gérard un beau poème. Tout le monde était là, aumôniers protestants, catholiques, Fraternité du Bon Larron, anciens détenus, et même un détenu ami, sorti pour l'occasion. Tous, main dans la main, avons dit ensemble le "Notre Père" à Celui qui aime tant voir ses enfants réunis.

Mais, pour nous, dans la Foi, Gérard continue de marcher avec nous.

Dany Van der Linden et le Groupe de prière de Caen

A Gérard Vercauteren

Tu viens de rentrer dans la joie du Père,
Ton âme, mon frère, est à présent ETOILE,
Lumière d'Amour au firmament,
Car dans les cieux, Dieu, l'Amour absolu,
À la miséricorde infinie,
Rassemble ses enfants.
Quelle que soit de sa peau la couleur
Le Seigneur accueille toujours son serviteur.
Gérard, tu resteras toujours présent
Parmi tes frères, tes sœurs,
Dans le Christ Sauveur,
Toi qui, comme nous, savons,
Que Sa Vérité rend libres
Et fait connaître le bonheur. Au revoir, Frère !

Claude Forcadel

Temps perdu ?

Que de temps perdu plongé dans l'ignorance
Que de temps perdu en désobéissance
Que de temps perdu régi par l'arrogance
Que de temps perdu dans cette vile offense

Pourquoi n'ai-je pas eu le cœur de T'écouter ?
Toi qui es pour moi, pour expier mes péchés
Pourquoi n'ai-je pas eu de cœur pour T'aimer
Toi qui m'aimes malgré tout, Toi qui m'a racheté

Oui, tout ce temps perdu ne se rachètera guère
Faire un pas maintenant pour m'approcher de Toi
Me plonger dans Tes bras et suivre Ta lumière
Faire de Ta vie ma vie et marcher dans Tes pas

Voilà dès à présent mon unique prière
Vivre tout simplement par, pour et avec Toi !

Gérard Vercauteren

C'est maintenant chose faite, Gérard ! Merci pour tout !

Ludovic est invité à témoigner

Moment fort, pour moi, ce dimanche 11 novembre. J'étais appelé à témoigner dans l'église Evangélique de Rouen, comme membre du Bon Larron et fils spirituel de Gérard Vercauteren, suite à ma décision de reprendre le flambeau si merveilleusement allumé du Groupe de Prière des Prisons de France. Quel moment fort de me retrouver seul, face à mes frères chrétiens, ouverts à la Foi en Notre Seigneur, mais vivant cette Foi si différemment de moi. Prière intense pour demander au Seigneur de mettre Ses mots dans ma bouche, de compléter Sa palette de couleurs dans l'arc en ciel de l'Unité !

Mais plus encore, le cadeau de la journée fut la rencontre du frère Pascal au Refuge. Lieu de famille, d'une deuxième famille, où chacun est apprécié et reconnu avec son histoire, où chacun vit dans le

respect de l'autre. J'ai perçu de la part de chacun le désir de me connaître. J'ai eu le bonheur, fort de cette présence de Notre Seigneur, de pouvoir leur parler de ce détenu invisible, qui nous aime tant, au cours d'un moment de prière et de partage, dans la chapelle.

J'ai vécu aussi le moment du départ comme celui où j'ai moi-même quitté la prison. Chacun reste gravé dans mon cœur, comme il l'est dans le cœur du Seigneur, échange des mêmes mots, conscience d'être aimés de ce même amour profond. Merci au Seigneur pour ce temps de la prison.

Portons dans la prière ce projet de refuge modèle que nous voulons construire ensemble, comme une nouvelle famille. Merci au frère Pascal de m'avoir invité, car mes yeux se sont remplis de l'Amour de Notre Seigneur à travers tout ce que j'ai vu au Refuge.



Le courrier du BON LARRON

Comme l'a voulu le Père Aubry, la correspondance entre détenus et membres de la Fraternité est une activité importante pour nous et qui génère une quantité et une qualité de liens fraternels et réciproques entre les correspondants.

Selon tous les témoignages, nous pouvons mesurer l'importance que peut prendre l'arrivée d'un courrier dans une cellule : c'est une ouverture sur l'extérieur, un signe concret que quelqu'un pense à vous, prend du temps pour vous écrire, vous soutenir, vous faire partager un peu de sa vie. Et, si le détenu est réceptif au message chrétien d'Amour, ce peut être un échange très riche qui s'établit.

Actuellement, environ 250 correspondants échangent du courrier avec autant de détenus. Certains correspondants qui écrivent depuis longtemps au même détenu condamné à une longue peine nous disent combien la confiance s'est installée entre eux ainsi qu'une véritable amitié.

Propos de visiteur

«J'étais en prison, et vous êtes venus me voir !»
(Mt 25, 36)

Expérience merveilleuse que celle du visiteur ! Accueil de l'invitation du Christ à se mettre à la disposition de l'autre. Mettre la tenue de service. Etre simplement là, à l'écoute de ce frère en difficulté, et cueillir les fruits de l'échange.

Bientôt Noël, période spécialement difficile à vivre pour tous les détenus : ceux qui sont seuls, sans famille et ceux qui sentent encore plus la séparation avec leurs enfants.

Que nos courriers soient encore plus chaleureux et porteurs d'Espérance, concrétisés par des cartes de Noël, peut-être un petit texte spécialement choisi ou autre... selon votre imagination. (Pas de paquets, pas d'argent dans les lettres, interdits par l'Administration).

Auprès de certaines prisons, le Secours Catholique se charge de faire parvenir aux enfants de prisonniers un colis confectionné par des bénévoles, selon les vœux du détenu. Renseignez-vous ! Pour préserver votre anonymat, vous pouvez passer par le Bon Larron pour envoyer un mandat cash.

Merci à vous tous de ce soutien si précieux que vous apportez à nos frères prisonniers. Bonne fête de Noël dans la Joie d'accueillir la venue du « Sauveur ».

Accompagnement d'une souffrance, une lueur d'espoir qui grandit, un sourire, une amitié qui naît, des relations brisées qui se renouent. Moments parfois difficiles, mais le plus souvent merveilleux, d'une totale gratuité. Joie de pouvoir être là, pour notre rendez-vous hebdomadaire !

« Prison Terre de métamorphose », dix ans après (1)

L'ouvrage du Père Yves Aubry est toujours d'actualité. Une lectrice le recommande aux adultes et grands adolescents. « De l'avis général, la prison est l'enfer des vivants. L'auteur, aumônier de prison nous dévoile dans ces pages la face cachée du monde carcéral.

Seul aumônier catholique pour environ 600 détenus, le Père Aubry effectua d'abord dans les cellules des visites pour apporter chaleur, affection, amour de Jésus pour ses frères. Puis il organisa des rencontres de trente détenus (invitation individuelle) faisant jusqu'à trois réunions certains jours ! La messe est un moment pendant lequel s'effectuait un début de conversion, lors de la récitation du psaume 50 ; la lumière divine pénétrait dans les détenus comme en témoigne la confidence suivante : « Je ne sais pas ce qui s'est passé mais ce qui faisait mon orgueil fait maintenant ma honte ». Les réunions et les livres prêtés par le Père ont provoqué un sérieux changement chez certains d'entre eux. Touchés au fond d'eux-mêmes, ils ont ressenti le

besoin de prier mais sans savoir le faire... Il les aidait à connaître, à aimer Dieu, leur confiant l'Évangile ainsi qu'un plan de lecture et de réflexion. Ainsi nourri le détenu priait de plus en plus, aspirant même le soir à se retrouver seul dans sa cellule pour prier. Quand il était bien instruit, le baptême était envisagé. Et il arrivait qu'ainsi le nouveau converti et baptisé convertisse sa famille du fond de sa prison !

Les aspects du ministère sont décrits avec une grande simplicité et une profonde humilité. Au fil des lignes on voit clairement combien l'action intense de Jésus Christ dans les cœurs par l'Évangile, associée à la vertu de charité de l'aumônier ou des visiteurs, permet de remettre debout des détenus dans leur prison, et cela justement parce qu'Il est miséricorde et que là où il y a péché il y a miséricorde. Le Père Aubry était ébloui de si beaux fruits de paix et même de joie. »

(1) Ed. Les Enfants du fleuve chez Fayard

Jean-Jacques Henry et la maison Dominique Savio



Jean-Jacques, membre du Bon Larron, ancien détenu, a monté, avec sa femme, Marie-France, entre Poitiers et Parthenay, la maison Dominique Savio, qui accueille des jeunes

placés par l'Aide sociale à l'Enfance. Tout allait aussi bien que possible, jusqu'au mardi 18 septembre, jour où Jean-Jacques a fait un grave AVC.

Afin de pouvoir poursuivre leur activité, Marie-France recherche d'urgence **l'aide d'une femme bénévole**

qui pourrait quelque temps la seconder auprès de ses filles de 11 et 9 ans, (spécialement entre 17 et 22 h), **4 familles d'accueil**, relativement proches géographiquement, pouvant accueillir un WE sur deux l'un des jeunes pris en charge par la maison Dominique Savio, moyennant une rémunération de 50 euros par WE, ainsi que, à moyen terme, **un couple ou un assistant permanent** pour participer en tant que salarié à l'activité de la maison.

Contact : 06 80 45 25 21, jmfhenry@wanadoo.fr, www.lamaisondominiquesavio.org

Week-end National Bon Larron 2008

“Prisonnier, mon frère...”

avec Jean Vanier, et Frère Pascal du “Refuge Notre-Dame/ Fraternité du Bon Larron”

Samedi 29 après-midi et dimanche 30 mars 2008

A la Fondation d'Auteuil

40, rue La Fontaine 75016 Paris

Renseignements et pré-inscriptions : W.E. NATIONAL BON LARRON

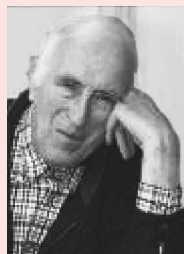
E-mail : week.end.bon.larron@gmail.com

site www.bonlarron.org ; Tél : 01 30 21 28 89

Quelques possibilités de logement sur place

Toute aide bienvenue pour la préparation du WE !!!

INVITEZ VOS AMIS !



Bulletin de liaison

n° 30 - Décembre 2007

Directeur de la Publication :

François Broustet

Equipe de rédaction :

Daniel Martin

Béatrice Kiener,

Elisabeth Vassy

Editeur :

Fraternité du “Bon Larron”

4, rue du Pont des Murgers,

78610- Auffargis

Tél. : 01 34 84 13 08

secretariat-bon-larron

@orange.fr

Site internet :

www.bonlarron.org

Impression :

Ateliers de Frileuse,

91640 - Briis-sous-Forges

Tél. : 01 64 90 85 40